24 décembre

Paramonie de la Nativité

et Mémoire de la sainte et vénérable martyre Eugénie.

Vêpres

Lucernaire

Pour la Paramonie - ***ton 5***[1]

Faisons retentir les cymbales de jubilation, exultons dans nos chants : / l'avènement du Christ s'est manifesté, / les annonces des prophètes se sont accomplies : / Celui qui devait apparaître aux hommes dans la chair naît dans la grotte sainte, / Il repose dans la crèche comme un enfant // et Il est enveloppé de langes comme un nouveau-né.[2]

En toute certitude* annonçons par nos chants d'avant-fête la naissance du Christ ; / Lui qui en honneur est égal au Père et à l'Esprit, / revêt par miséricorde notre nature et vient naître dans la ville de Bethléem ; // c'est son indicible Nativité que chantent les bergers avec les anges.[3]

* Lit. : "dans la justesse de la pensée".

Voyant l'inexplicable conception et l'ineffable Nativité, / la Vierge fut frappée de stupeur / et, avec une joie mêlée de larmes elle s'adressa à son Fils et dit : / Devrais-je donc Te donner le sein, / Toi qui nourris tout l'univers / ou Te chanter en tant que Fils de Dieu, // et de quel nom Te nommerais-je, ineffable Seigneur ?

---

[1] Pour les trois stichères du Lucernaire, les Ménées slaves donnent le texte en annexe.
[2] Ce stichère se trouve au 23 décembre au Lucernaire 2 dans le texte slave.
[3] Ce stichère se trouve au 23 décembre au Lucernaire 1 dans le texte slave.

*Pour la sainte - **ton 2***

Lorsque, guidée par la providence de Dieu, tu sortis de la ville des Romains, / sainte Eugénie, / tu quittas sagement les charmes de ce monde ; / et entendant la douce mélodie des psaumes, / tu fus illuminée par la lumière de la connaissance de Dieu ; / et, concevant la crainte du Seigneur, // c'est à l'esprit salutaire et divin que tu donnas naissance pour tes compagnons de chemin.

Lorsque tu pris le Christ comme Epoux, ô Eugénie, / tu t'empressas de lui mener tes serviteurs, / les offrant comme dot vivante ; / ils imitèrent ta vaillance, resplendirent de foi et de charité, / pratiquèrent toutes les vertus et furent des Témoins de notre Dieu, // proclamant notre foi en présence de tous.

Eclairée par la splendeur de l'Esprit, / tu amènes vers le Christ un chœur virginal / comme pris au filet par tes sages paroles / et, lui montrant la route qui mène vers les cieux, / tu le persuadas de resplendir sous le sang des martyrs ; / et dans une exultation commune, illustre Martyre Eugénie, // tu as trouvé en retour l'amour véritable et les délices du Paradis.

*Gloire... et maintenant... - **ton 2***

Voici qu'approche le temps de notre salut, / grotte prépare-toi, / car la Vierge vient enfanter ; / Bethléem, terre de Juda, pare-toi et réjouis-toi, / car c'est de toi que notre Seigneur a resplendi ; / écoutez montagnes, collines et environs de la Judée : / le Christ vient afin de sauver l'homme qu'Il a créé, // car Il est l'Ami des hommes.

***"Lumière joyeuse..."**. Prokimenon du jour. **"Daigne, Seigneur..."** et litanie de demandes.*

Apostiches - *ton 1*[4]

Peuples, célébrons l'avant-fête de la Nativité du Christ / et, nous transportant en esprit à Bethléem, élevons nos pensées ; / contemplons avec les yeux de notre âme la Vierge qui se dirige vers la grotte / pour enfanter le Seigneur de tous et notre Dieu ; / c'est en voyant la grandeur de ces merveilles / que Joseph qui avait cru ne voir en Lui qu'un homme enveloppé de langes comme un enfant, / comprit de par les événements // qu'Il était le vrai Dieu qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.[5]

v. Dieu viendra du Midi[6], et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Peuples, célébrons l'avant-fête de la Nativité du Christ / et, nous transportant en esprit à Bethléem, élevons nos pensées ; / voyons le grand mystère dans la grotte, car l'Éden s'est ouvert alors que Dieu venait de la Vierge pure, / Lui qui est parfait à la fois dans sa divinité et dans son humanité ; / aussi clamons-Lui : / Saint Dieu, Père sans commencement, / Saint Fort, Fils incarné, / Saint Immortel, Esprit consolateur ; // Trinité sainte, gloire à Toi.[7]

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

Ciel, entends, terre, prête l'oreille, / car le Fils, le Verbe de Dieu le Père, vient naître d'une vierge inépousée qui enfante sans douleur, / de par la bienveillance de Celui qui L'engendre sans en être altéré / et l'action conjointe du Saint Esprit ; / Bethléem prépare-toi, / Éden ouvre tes portes, / car Celui qui est devient ce qu'Il n'était pas, / et le Créateur de toutes choses se laisse modeler, // Lui qui accorde au monde la grande miséricorde.[8]

---

[4] Pour les stichères des Apostiches, les Ménées slaves donnent le texte en annexe.
[5] Ce stichère se trouve au 20 décembre au Lucernaire 1 dans le texte slave.
[6] Ou "de Théman".
[7] Ce stichère se trouve au 20 décembre au Lucernaire 2 dans le texte slave.
[8] Ce stichère se trouve au 20 décembre au Lucernaire 3 dans le texte slave.

Gloire... et maintenant... - ***ton 6***

Ô grotte, pare-toi / car celle* qui porte le Christ dans son sein s'avance ; / et toi, crèche, accueille Celui qui par sa parole a délivré les hommes de la déraison ; / bergers qui veillez dans les champs, / soyez les témoins du miracle prodigieux ; / et vous, mages de Perse, apportez au Roi l'or, l'encens et la myrrhe ; / car le Seigneur est apparu venant de la Vierge, sa mère / qui s'est inclinée devant Lui comme une servante et L'a adoré / en disant à Celui qu'elle tenait dans ses bras : / Comment es-Tu venu en Moi, comment es-Tu sorti de Moi, // mon Libérateur et mon Dieu.[9]

* Lit. "l'Agnelle".

Prière de Syméon : ***"Maintenant, Maître..."***, ***"Saint Dieu, Saint Fort..."*** *(3fois) et la suite jusqu'au* ***"Notre Père..."****, puis on chante le tropaire :*

Tropaire - ***ton 4***

Jadis avec le vieillard Joseph, de la lignée de David, / Marie se fit recenser à Bethléem / alors qu'elle portait dans son sein l'enfant conçu sans semence ; / or le temps de l'enfantement était advenu / et l'hôtellerie n'ayant plus de place, / la grotte devint pour la reine un palais resplendissant. // Le Christ naît pour relever l'image de Dieu autrefois déchue.

Puis on termine les Vêpres comme à l'ordinaire.

[9] Ce stichère se trouve le dimanche de la Généalogie au Lucernaire à *Et maintenant...* dans le texte slave.

COMPLIES

Canon d'avant-fête, alphabétique à l'exception des hirmi.

Ode 1, t. 6

Hirmos : Le Seigneur qui jadis, sous les flots de la mer, / avait enseveli le tyran persécuteur, / c'est lui, caché dans la crèche, / qu'Hérode cherche à tuer. / Mais nous, avec les mages, chantons au Seigneur, // car Il s'est couvert de gloire.

Un chef est sorti de la tribu de Juda : celui à qui c'était réservé, ainsi qu'il fut écrit d'avance ; l'attente des nations, Jésus Christ, est venu en effet et se laisse enfanter dans la grotte par extrême bonté.

Exulte Bethléem, cité de Juda, car en toi est enfanté le Christ, le Seigneur ; que la terre habitée tressaille d'allégresse en recevant la rédemption et que toute la création en cette fête danse de joie !

Voulant sauver le genre humain, le Dieu très-bon a fixé sa demeure dans le sein de la Vierge inépousée et vient naître, le voici ; prosternons-nous devant lui, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Hirmos : Toi qui as suspendu toute la terre sur les eaux, / la création Te voyant naître dans la grotte / fut saisie d'un grand effroi et s'écria : // Il n'est de saint que Toi, Seigneur.

Tu as voulu porter le vêtement du serviteur pour m'arracher à la servitude du Mal ; Verbe coéternel au Père, je chante ton amour. Gloire à ton œuvre de salut.

La Vierge vient dans la grotte enfanter le Seigneur ; Mages, faites vite et vous, Pâtres, accourez ; Anges, entonnez votre chant du haut du ciel : elle est apparue, la rédemption des mortels.

Cherchant la brebis errante, Seigneur, et me voyant par mes œuvres sans fruit comme une caverne de brigands, tu viens dans la grotte pour que la Vierge t'enfante en ce jour. Verbe ami des hommes, gloire à ta venue.

Ode 4

Hirmos : Voyant par avance ta venue de la Vierge, / Habacuc, saisi d'effroi, s'écria : / Ô Libérateur, Tu es venu du Midi pour T'incarner // et rappeler Adam qui avait été repoussé.

La Nuée lumineuse vient, pour que le Christ se lève du sein maternel comme Soleil de justice illuminant la terre entière de sa splendeur divine.

Dieu se laisse voir semblable aux hommes, appauvri dans la chair pour nous enrichir tous, et dans la grotte il se laisse enfanter : fidèles, accueillons-le, la conscience purifiée.

Voici, le Christ est enfanté dans la cité de Bethléem afin de nous ouvrir les portes de l'Eden jadis fermé par la séduction du serpent ; célébrons cette fête en présence de Dieu.

Ode 5

Hirmos : Dès l'aurore je veille pour Toi, ô Verbe de Dieu, / Toi qui dans ta miséricorde T'es dépouillé sans changement / jusqu'à prendre de la Vierge la forme du serviteur ; // accorde-moi la paix, ô Ami des hommes.

Tressaille d'allégresse tout cœur de mortel, exulte la création, car le Seigneur naît d'une Vierge pure en la grotte de Bethléem ; et les Mages lui apportent maintenant des présents vraiment dignes de lui.

Peuple assis jadis dans l'ombre de la mort, vois à présent la grande Lumière qui de la Vierge se lève sur toi et, magnifiant le Verbe qui s'appauvrit, sois au comble de la joie.

Infini par nature, tu viens loger dans l'étroite grotte, afin qu'après la faute qui m'avait diminué tu me grandisses dans ton amour démesuré ; je me prosterne devant ta miséricorde, Seigneur longanime.

Ode 6

Hirmos : Le tréfonds de l'abîme des péchés m'a englouti / et ne pouvant plus supporter ses tempêtes, / comme Jonas, ô Maître, je Te crie : // Arrache-moi à la corruption.

Dépassant la nature et ses lois, voici que la Vierge arrive, Seigneur, pour t'enfanter dans la grotte, et dans la crèche te déposera selon la chair comme un enfant.

Par ma faute j'étais devenu un étranger, mais le Dieu très-haut, né de la Vierge inépousée, fait de moi dans son amour infini un citoyen de la patrie céleste.

Réjouissez-vous, montagnes et vallées, car le Christ vient au monde dans la chair pour renouveler la création corrompue par la funeste transgression.

Ode 7

Hirmos : Les adolescents de Babylone / ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes, / recouverts de rosée, ils chantaient : // Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères.

Comment l'étroite grotte te recevra-t-elle, ô Verbe, toi qui par une grande pauvreté fais disparaître la misère d'Adam et enrichis les hommes de la riche grâce de Dieu ?

Ayant entendu de merveilleuses paroles, les Bergers se hâtent vers Bethléem pour contempler dans la crèche des bestiaux celui qui nous délivre de l'absence-de-raison et se prosternent avec foi devant lui.

De bouche et de cœur empressons-nous de chanter le Christ qui vient naître en la chair d'une jeune Vierge dans la grotte de Bethléem, et prosternons-nous avec foi devant lui.

Ode 8

Hirmos : Les bienheureux jeunes gens à Babylone, / affrontant la mort pour les lois de leurs pères, méprisèrent l'ordre insensé du roi. / Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, / ils chantaient un cantique digne du Tout-puissant : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Vierge, tenant dans tes bras le Seigneur incarné de façon merveilleuse et revêtu de l'image et ressemblance des humains, l'adorant et lui donnant des baisers maternels, tu lui dis : Mon doux Fils, comment se fait-il que je te porte, toi qui tiens en main la création et qui viens la délivrer de l'emprise du tyran ?

Anges de Dieu, soyez prêts à célébrer celui qui est enfanté sur terre ; Mages conduits par l'étoile, portez vos dons ; Bergers, allez vite le voir trônant dans les bras de sa Mère comme un enfant et chantez : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Nuée toute-pure de la Lumière, comment entoures-tu de langes celui qui par sa volonté ineffable entoure le ciel de nuages ? Et comment couches-tu dans la mangeoire des bestiaux le Maître sauvant les hommes de la déraison par immense bonté, celui devant qui se prosterne avec crainte toute la création célébrant par des hymnes sa louange éternelle ?

Ode 9

Hirmos : Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions.

Réjouis-toi, Vierge pure, siège de la joie inexprimable, car voici que tu viens enfanter ineffablement dans la grotte le Maître qui veut renouveler en vérité toute la création corrompue jadis par la faute ; le célébrant par nos hymnes dans la foi, nous te magnifions.

Ames des Justes, sous terre, réjouissez-vous, car voici qu'est apparue la rédemption universelle, celui qui naît dans la cité de Bethléem ; l'étoile l'annonce aux Mages qui le cherchent avec foi et, lorsque ils le voient dans la grotte, ils sont comblés d'admiration.

Vierge, nous te chantons comme un autre ciel qui feras surgir pour nous demain de tes entrailles saintes le Soleil de justice illuminant les hôtes des ténèbres et de la mort ; c'est pourquoi dans nos chants de louange, à juste titre, nous te magnifions.

Matines

*Après : **"Le Seigneur est Dieu..."**, on chante le tropaire :* Jadis avec le vieillard Joseph...

1er tropaire-cathisme - *ton 6*

Les paroles des prophètes sont accomplies maintenant : car au-delà de toute parole / notre Dieu naît au matin de la Vierge Marie tout en demeurant ce qu'Il était avant la naissance. / Les mages porteurs de dons se rassemblent, les bergers veillent dans les champs, // avec eux chantons nous aussi : Toi qui es né de la Vierge, Seigneur, gloire à Toi.

Gloire... et maintenant... - le même.

2ème tropaire-cathisme - *ton 8*

Faisant cesser le chant des chalumeaux, les puissances angéliques s'adressèrent aux bergers en disant : / vous qui menez les troupeaux de brebis, arrêtez de jouer, mais exultez en chantant, // car le Christ, le Seigneur est né, Lui qui en tant que Dieu a daigné sauver le genre humain.

Gloire... et maintenant... - le même.

On lit alors le Psaume 50 et, après l'ecphonèse : "Par la miséricorde...", on chante le Canon.

Premier canon d'avant-fête *(t. 6) avec l'acrostiche :* Et aujourd'hui je chante le grand sabbat, *les hirmi des quatre premières odes ne faisant pas partie de l'acrostiche.* ***Second canon d'avant-fête*** *(t. 2), alphahétique.* ***Canon de la Sainte*** *(même ton), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Par des hymnes je chante la grande gloire d'Eugénie.

Ode 1

Canon de la Paramonie - *ton 6*[10]

Le verset avant chaque tropaire est : ***"Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi".***

Hirmos : Le Seigneur[11] qui jadis, sous les flots de la mer, / avait enseveli le tyran persécuteur, / c'est lui, caché dans la crèche, / qu'Hérode cherche à tuer. / Mais nous, avec les mages, chantons au Seigneur, // car Il s'est couvert de gloire.

Seigneur, mon Dieu, je T'adresse un chant d'avant-fête, une hymne pour célébrer ta Nativité, car par ta naissance Tu me fais don d'une nouvelle naissance divine[12] en me ramenant à ma dignité première.

Te reconnaissant, ô mon Sauveur, sur ton trône dans les cieux et ici-bas dans une crèche, les êtres célestes et terrestres s'étonnent de ta puissance, car, au-delà de toute raison, Tu es apparu en deux natures, Dieu et homme[13].

Abaissant les cieux Tu es venu sur la terre afin d'emplir toute chose de ta gloire ; comme la rosée sur la toison (de Gédéon), Tu es descendu dans le sein virginal dont Tu viens naître maintenant en deux (natures), à la fois Dieu et homme.

2ème Canon de la Paramonie - *ton 2*

Hirmos : Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire.

Sur l'ordre de César Tu es allé T'inscrire, voulant, ô Roi de tous, inscrire les hommes dans le livre de vie ; Tu es venu vers les tiens[14] comme un étranger pour rappeler vers les cieux celui qui était devenu étranger au paradis.

Bethléem, accueille le Christ qui s'étant incarné vient vers toi pour m'ouvrir l'Éden ; grotte, prépare-toi pour voir Celui que rien ne peut contenir et qui vient <miraculeusement> pour être contenu en toi, s'appauvrissant maintenant de par la richesse de sa compassion.

Le Christ vient naître, accordant dans sa bonté[15] aux descendants d'Adam une merveilleuse renaissance ; réjouis-toi, nature humaine, désert qui n'enfante pas, car le Maître est venu pour te combler de nombreux enfants[16].

---

[10] Dans le texte slave ce Canon figure aux Complies.
[11] Pour une meilleure compréhension du texte, nous avons préféré expliciter "Seigneur" plutôt que de dire "Celui qui".
[12] Le texte slave dit : "... car par ta divine naissance Tu me fais don d'une nouvelle naissance...".
[13] Lit. "Dieu-homme".
[14] Lit. "vers ce qui est à Toi (vers ce qui est tien)".
[15] * Le slave dit : "accordant en tant que Dieu".
[16] Cf. Is 54,1.

Canon de la Sainte (*même hirmos*) - ***ton 2***

Eugénie qui as témoigné pour le Christ, exultant de joie maintenant dans le ciel avec les Anges comme vierge pure et martyre couronnée, intercède, Bienheureuse, pour que la grâce soit donnée aux fidèles te chantant de tout leur cœur.

Ayant ouï les divines hymnodies, sainte épouse du Christ, tu t'élevas vers la noblesse suprême - et c'est ton nom - et sur ton cœur a resplendi comme une lumière l'enseignement divin des cantiques inspirés dissipant toute erreur des impies.

Oubliant la nature féminine, ton esprit s'élança vers les énergies viriles, et tu te fis passer pour homme dans la grâce, il te dirigea vers Dieu avec résolution, sainte martyre Eugénie, éponyme des âmes bien nées.

Eclairée par la splendeur de Dieu, tu as fait que plusieurs communièrent avec toi à cet éclat ; délivrée du péché, bienheureuse martyre Eugénie, par tes prières rends dignes maintenant de ce même éclat ceux qui chantent ton nom.

Mis à mort par l'arbre de la connaissance, Vierge pure, nous avons été rappelés vers la vie par l'arbre de vie qui a surgi de toi ineffablement, le Christ notre Dieu : toi, sa Mère, avec confiance supplie-le, pour que nos âmes soient sauvées.

***Katavassia** de la Nativité - **ton 1** :*

Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire.

Ode 3 - *ton 6*

Hirmos : Toi qui as suspendu toute la terre sur les eaux, / la création Te voyant naître dans la grotte / fut saisie d'un grand effroi et s'écria : // Il n'est de saint que Toi, Seigneur.

Pour montrer les figures de ton ineffable enfantement, ô Miséricordieux, Tu as multiplié les visions et Tu as inspiré les prophéties que Tu accomplis maintenant en venant naître dans la chair du sein de la Vierge très pure, dans la ville de David.

La terre a incliné ses épaules et reçoit le Créateur, Lui qui reçoit des anges la gloire, du ciel l'étoile, des bergers la louange, des mages les dons, et du monde entier sa connaissance.

Les énigmes du devin Balaam qui rendait des oracles[17] s'accomplissent maintenant : Une étoile s'est levée de Jacob[18] et conduit les mages, rois de Perse, avec leurs dons, vers le Soleil de gloire.

2ème Canon - *ton 2*

Hirmos : Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi.

Pour me délivrer des liens cruels, Seigneur ami des hommes, Tu viens comme un petit enfant pour être enveloppé de langes ; je vénère ton divin abaissement.

La Vierge vient T'enfanter dans le temps, Toi qui hors du temps resplendis du Père, afin de délivrer nos âmes de nos passions incessantes.

En venant me chercher, moi qui me suis égaré par mes transgressions, Tu as fait de la grotte une demeure semblable au ciel, ô Compatissant, me préparant ainsi dans ta miséricorde des demeures célestes[19].

Canon de la Sainte - *ton 2*

Hirmos : Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur.

Tu t'es offerte en victime sans défaut à ton Maître et, dans la perfection de ton esprit, tu rejetas la richesse qui se corrompt, t'écriant : C'est toi notre Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Ta pureté se montra sans faille, dans la lutte a resplendi ta fermeté, l'action te fit monter vers la contemplation pour t'écrier : C'est toi notre Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Fascinée par le désir de chasteté, tu conservas fièrement ta pureté, la sagesse fut la gloire t'auréolant, et tu disais : Ô Christ, c'est toi notre Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Fidèles, chantons Marie, la toute-pure Mère de Dieu, comme celle qui nous procure le salut, nous écriant pieusement : Nul n'est sans faute comme toi, Immaculée, ô Souveraine, nul n'est pur comme toi.

---

[17] Le texte slave dit : "qui lisait dans les astres" = astrologue.
[18] Selon la prophétie de Balaam, l'Étoile de Jacob, c'est le Christ (cf. Nb 24,17 et Ap 22,16).
[19] Lit. "demeures de là-bas".

Katavassia - ton 1 :

Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint.

Tropaire-cathisme - *ton 1*

Réjouis-toi, Sion, pare-toi, Bethléem, / car Celui qui tient l'univers a envoyé devant Lui l'étoile pour annoncer son abaissement sans limite ; / Celui devant qui tremblent les puissances célestes naît[20] de la Vierge sans changement, // Lui qui seul est notre Dieu.[21]

de la Sainte t. 8

Exercée aux fatigues de l'ascèse, c'est dans la lutte du martyre que tu fus glorifiée / après avoir mené de nombreux élus au Créateur ; / ayant abandonné pour l'amour de ton Dieu les biens qui ne durent pas, / telle un homme, illustre Martyre, tu soutins les combats ; / c'est pourquoi, après la fin, c'est la vie sans fin que tu trouvas, en l'éternelle compagnie de ton Epoux. / Eugénie semblable aux Anges, intercède auprès du Christ notre Dieu, / pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... et maintenant - ***ton 8***[22]

Célébrant l'avant-fête de la Nativité du Christ, fidèles, soyons en liesse, / allons accueillir dignement notre Dieu né à Bethléem <sans semence>, de la Vierge, la servante de Dieu, / portant comme les mages nos vertus en guise de présent et Lui chantant le chant nouveau des anges ; // c'est Lui que tous glorifient.[23]

---

[20] Comme dans le texte slave, nous avons omis "réellement".
[21] Ce Tropaire-cathisme se trouve le 23 décembre après la 3ème Ode à *Gloire... et maintenant...* dans le texte slave.
[22] Pour le Tropaire-cathisme à *Gloire... et maintenant...*, les Ménées slaves donnent le texte en annexe.
[23] Ce Tropaire-cathisme se trouve le 22 décembre après la 3ème Ode à *Gloire... et maintenant...* dans le texte slave.

Ode 4 - *ton 6*

Hirmos : Voyant par avance ta venue de la Vierge, / Habacuc, saisi d'effroi, s'écria : / Ô Libérateur, Tu es venu du Midi pour T'incarner // et rappeler Adam qui avait été repoussé.

Il approche et Il vient maintenant, le Seigneur, l'attente des nations et le salut du monde ; ville de Bethléem, prépare la grotte, bergers, accourez en hâte avec les mages.

Ayant par l'union sans confusion mélangé à l'humanité la force de la divinité dans une chair semblable à celle d'Adam que Tu as assumée, Tu la rends incorruptible et Tu la sauves.

Le Verbe devient chair en se revêtant de notre corps, et de par son indicible dessein, Il vient demeurer en nous ; venez, fidèles, contemplons sa gloire, la gloire du Fils unique qu'Il tient de Dieu, son Père[24].

2ème Canon - *ton 2*

Hirmos : Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Rejetant toute vieillesse, la création Te voit maintenant petit enfant, Toi le Créateur qui as été créé et qui renouvelles toutes choses, la ramenant vers sa beauté première.

Conduits par l'étoile divine, les mages s'étonnant du merveilleux enfantement comprennent et voient le Soleil se lever d'une nuée virginale, et ils Lui apportent des dons.

Voici que vient la Vierge comme une génisse portant dans son sein le veau gras[25], qui ôte les péchés du monde ; que toute la création se réjouisse et soit en fête.

Les prédictions des prophètes annonçant l'apparition du Christ, ont trouvé aujourd'hui leur accomplissement salutaire, car Il est venu dans la chair illuminer ceux qui périssaient dans les ténèbres.

[24] Cf. Jn 1,14.
[25] Allusion à Lc 15,23.

Canon de la Sainte (*même hirmos*) - ***ton 2***

Incarné de la Vierge, Dieu très-haut, tu as pris pour fiancée toute vierge n'ayant chéri que toi seul qui es connu comme Epoux des vierges, Seigneur.

Rejetant le voile de ta naissance selon la chair, par le baptême tu as pris lumineusement le vêtement incorruptible de la naissance selon Dieu, Martyre toute-digne de nos chants.

En ton cœur s'est levée l'aube porteuse de lumière, et l'obscure nuit que l'erreur répandait sur le monde en fut chassée par la lumière de la grâce, vierge et martyre du Christ, Eugénie.

Ta vie a resplendi de sagesse et de beauté, Eugénie, car tout d'abord tu mortifias la chair et ses passions dans l'ascèse, puis dans le martyre tu brillas de la plus pure splendeur.

Tu es devenue plus haute que les Anges, ô Vierge, Toute-digne de nos chants, en enfantant l'Ange du grand Conseil du Père, l'Ami des hommes devenu homme lui-même en son infinie miséricorde.

Katavassia - ton 1 :

Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, / nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5 - *ton 6*

Hirmos : Isaïe, veillant dans la nuit, / vit la lumière sans déclin de ta divinité ô Christ, / manifestée dans ta compassion pour nous, / / et il s'écria : / Voici qu'une vierge concevra dans son sein et enfantera le Verbe qui s'incarne, // et tous les habitants de la terre seront dans la joie.

Ô Créateur, Tu recrées les hommes en devenant (comme eux) fait d'argile ; la crèche, les langes et la grotte deviennent les images de ton humilité et (Joseph), le fiancé de ta mère, considéré comme ton père selon la chair, représente maintenant le Conseil (divin) du Père qui T'a engendré.

Les rois, prémices[26] des nations, rendent manifeste par la myrrhe ta mort, par l'or ta puissance royale et par l'encens la prérogative de ta divinité, en T'apportant ces dons, à Toi qui es né dans la grotte de Bethléem, de la Mère inépousée.

Verbe coéternel du Père, Tu es venu de l'Inépousée demeurer corporellement dans la grotte, faisant de la crèche ton trône ; par ta redoutable œuvre de salut, Tu as frappé de stupeur les mages et les bergers et fait trembler de crainte les anges : Gloire à ta toute-puissance.

2ème Canon - *ton 2*

Hirmos : Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés / de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière.

Que les peuples qui autrefois se tenaient dans les ténèbres, voient resplendir la Lumière sans déclin ; c'est Elle que l'étoile annonça aux rois de Perse qui jadis adoraient le feu.

Le grand Roi se hâte d'entrer dans une petite grotte afin de me grandir, moi qui étais devenu petit, et de m'enrichir par sa pauvreté illimitée, Lui le Dieu très grand.

Maintenant, comme l'avait annoncé Balaam, le Christ naît de Jacob ; Il prendra possession des peuples ; son règne sera exalté par la grâce et demeurera à jamais.

[26] Dans le texte slave le mot "prémices" se rapporte aux dons.

Canon de la Sainte - *ton 2*

Hirmos : Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi.

Voyant ta route dirigée vers le salut, le funeste Serpent agite de nombreuses tentations contre toi, sainte Martyre, essayant de mettre en pièces ta vigueur, mais toi, vierge pure, tu l'as foulé aux pieds.

Au Bienfaiteur qui est la source des vertus, au Christ Epoux des âmes, tu es apparue toute belle et resplendissante de l'éclat des Moines et des Martyrs par ton ascèse et tes combats, Eugénie, vierge consacrée au Christ et martyre.

La couronne de la grâce repose sur ton chef, sainte Eugénie, car tu vénérais la sagesse de ton Dieu, méprisant la gloire de ton père et ses trésors, et tu as fermement suivi l'Epoux que tu aimais.

La Vie qui s'est levée de toi sur le monde invite à prendre part à la vie éternelle ceux que jadis la mort tenait sous son emprise et qui dans la foi s'écrient, ô Mère de Dieu : Nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Katavassia - ton 1 :

Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix. / / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance, nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes.

Ode 6 - *ton 6*

Hirmos : Dans le monstre marin Jonas fut englouti, mais non retenu ; / figurant ta mise au monde et ta venue dans la chair, il sortit de la bête comme d'une chambre nuptiale ; / car celui qui maintenant naît dans la chair // voulait entrer dans la tombe et la mort pour ressusciter le troisième jour.

Par ta venue dans la chair, ô Christ, le mur de l'antique inimitié a été renversé et détruit, et pour tous l'épée flamboyante se détourne ; maintenant je communie avec foi à l'arbre vivifiant de l'Éden et à nouveau je deviens le jardinier des arbres immortels[27].

Depuis Adam et jusqu'à ta venue[28], les enfers ont régné avec le péché, mais l'impudence de ce tyran, ô Libérateur, a été détruite par ta naissance dans la chair de la lignée[29] de David ; et Tu as été, en vérité, placé sur le trône de sa royauté pour y régner éternellement.

Le cruel Hérode fut tueur d'enfants, mais non du Christ ; bien qu'il ait impitoyablement fauché comme de l'herbe les petits enfants, il n'a pu retenir et mettre à mort l'Épi vivifiant, car c'est le Donateur de vie, et en tant que Dieu, Il échappa au persécuteur par sa puissance divine.

2ème Canon - *ton 2*

Hirmos : Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption.

C'est d'une manière étrange que le Christ vient vers les siens ; rendons-nous étrangers à tout péché et venons L'accueillir, Lui qui habite dans les âmes des humbles.

Bethléem, tu ne seras pas la moindre parmi les cités, car en Toi naît le Roi et Seigneur pour paître le peuple élu.

Comment une petite grotte peut-elle T'accueillir, Toi que le monde ne peut contenir, Toi qui es inconcevable ? Comment Te laisses-Tu voir, petit enfant, de même intelligence et de même éternité que le Père ?

Canon de la Sainte (*même hirmos*) - ***ton 2***

A tes paupières tu n'accordas aucun sommeil jusqu'à mortifier tout amour des voluptés et t'édifier en pur logis du Créateur.

Imitant les mœurs de l'Egypte, celle qui était toute noirceur de nom et d'œuvres eut l'audace de calomnier ta sage et sainte vie.

Tu fis preuve d'une ferme constance dans ta vie, tu possédas le don de guérir grâce à l'abondance de ta foi, et tu fus le chef spirituel d'un couvent de moines.

Tous les Prophètes furent initiés au mystère ineffable de ton enfantement, Vierge pure, et par des figures annoncèrent l'avenir.

---

[27] Cf. Gn 2,15.
[28] Lit. "jusqu'à Toi".
[29] Lit. "du peuple".

Katavassia - ton 1 :

Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté.

Kondakion de l'avant-fête - ***ton 3***

La Vierge aujourd'hui vient enfanter indiciblement dans une grotte / le Verbe d'avant les siècles ; / exulte toute la terre à cette nouvelle / et glorifie, avec les anges et les bergers, / Celui qui a voulu apparaître petit enfant, // Lui le Dieu d'avant les siècles.

Ikos : Les saintes annonces des prophètes viennent s'accomplir, car, dans la ville de Bethléem, la Vierge met au monde à l'intérieur d'une grotte Celui qui est la perfection même ; sois renouvelée, toute la création, réjouis-toi et sois en liesse : le Maître de toutes choses est venu vivre avec ses serviteurs, nous délivrant du pouvoir ennemi[30], nous qui sommes tombés dans la corruption ; Il se laisse voir dans la crèche, comme un nouveau-né enveloppé de langes, petit enfant, // Lui le Dieu d'avant les siècles.[31]

Kondakion de la Sainte, t. 4

Fuyant la gloire de ce monde qui ne dure qu'un temps, / tu gardas sans tache la noblesse de ta vie, // illustre martyre Eugénie.

Ikos : Vierge sans cesse parée de grâce par la pureté de tes paroles et de ta vie, tu t'es offerte en sacrifice à celui qui prit chair d'une Vierge pour nous sauver et se laisse enfanter sur terre dans ton ineffable miséricorde, le Maître qui t'orna de la double couronne de gloire méritée ; car tu gardas saintement ta pureté comme un être incorporel et tu entras avec lui au banquet céleste telle une épouse immaculée resplendissante des multiples splendeurs de tes combats, // illustre martyre Eugénie.

Synaxaire

Le 24 Décembre, mémoire de la sainte et vénérable vierge martyre Eugénie et de ses compagnons.

> Pour ta vie ascétique ayant déjà reçu / la couronne des Saints, tu empourpres, Eugénie, / d'ineffaçable teint ton candide tissu. / Le vingt-quatre à son Dieu l'épée l'a réunie.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

---

[30] Lit. "étranger".
[31] Le texte grec donne ici l'ikos à sainte Eugénie.

Ode 7 - *ton 6*

Hirmos : Ô indicible miracle ! / Celui qui, dans la fournaise, a libéré de la flamme les saints adolescents / repose, petit enfant, dans une crèche misérable ; / c'est pour notre salut et nous Lui chantons : // Dieu libérateur, Tu es béni.

L'ennemi menteur a été blessé en voyant Dieu reposant comme un enfant dans une pauvre crèche et rendu fort[32] par la main divine toute-puissante ; c'est pour notre salut et nous Lui chantons : Dieu libérateur, Tu es béni.

Bienheureuse crèche ! Elle est devenue comme le trône des Chérubins en recevant, comme enfant, le Créateur ; c'est pour notre salut et nous Lui chantons : Dieu libérateur, Tu es béni.

Selon la loi des hommes, devenant petit enfant, Tu es enveloppé de langes ; c'est par elles que Tu délies les liens de nos péchés et donnes la liberté à ceux qui clament : Dieu libérateur, Tu es béni.

Ô Christ, dans ta naissance hors du temps comme dans ton enfantement dans la chair, ta divinité est une avec le Père et le Fils ; c'est pour notre salut et nous Lui chantons : Dieu libérateur, Tu es béni.

2ème Canon - *ton 2*

Hirmos : L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié.

Que les nuées du ciel[33] répandent leur eau, car Celui qui dignement des nuées S'est fait un char[34], est porté par une nuée, la Vierge ; Il vient, la Lumière sans déclin, resplendir pour ceux qui auparavant étaient dans les ténèbres et les périls.

Préparez-vous, divines puissances angéliques, pour célébrer l'indicible abaissement du Seigneur ; mages accourez, bergers hâtez-vous, car Celui qui devait venir, le Christ, est venu, Lui l'attente des nations et le Libérateur.

Quel est cet étrange et grand miracle ? Comment pourrais-je Te porter, Toi qui par ta parole portes l'univers ? Ton enfantement est indicible, ô mon Fils sans commencement, disait la toute pure, portant avec crainte le Christ dans ses bras.

---

[32] Le texte slave dit : "... et il (l'ennemi menteur) est mis à mort...".
[33] Lit. "les nuées d'en-haut" mais cela donne une consonance gênante avec "l'eau".
[34] Cf. Ps 103,3.

Canon de la Sainte (*même hirmos*) - ***ton 2***

Tu expliquas à tous la vérité des Ecritures inspirées et, montrant dans ta féminité des qualités viriles, par ce prodige tu étonnas bien des gens, Bienheureuse, et tu les guidas brillamment dans la foi vers le Christ.

Tu as flétri sagement l'extravagance des faux-dieux par tes enseignements divins, illustre Sainte, et tu fiançcas au Christ, Roi de l'univers, une multitude de cœurs vierges illuminés par le sang des Martyrs.

Voyant ta sainte vie, la glorieuse Basille t'imita avec ardeur, pour se fiancer au Christ, abandonnant toute inclination charnelle ; et maintenant elle a bien mérité l'allégresse des Martyrs.

Tu fis disparaître les pacages de la mort en concevant sans semence la Vie personnifiée, Vierge toute-pure et Mère de Dieu ; aussi dans l'allégresse nous te désignons comme source d'immortalité.

Katavassia - ton 1 :

Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ode 8 - *ton 6*

Hirmos : Que le ciel soit frappé d'épouvante / et que les fondements de la terre soient ébranlés, / car voici que Celui qui tient tout dans sa main est enveloppé de langes / et devient l'hôte d'une humble crèche ; / enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles.

Adam enchaîné a été délivré, car la liberté a été accordée à tous les fidèles lorsque, Sauveur, Tu fus enveloppé de langes et déposé dans la petite grotte dans une crèche d'animaux sans raison ; aussi c'est dans la joie que nous T'apportons avec foi un chant pour l'avant-fête de ta Nativité.

L'erreur venant de Perse a pris fin, car les rois d'Orient qui étudiaient les astres, apportent des dons au Christ, au Roi de tous qui vient de naître, de l'or, de la myrrhe et de l'encens ; enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

Ô miracles nouveaux ! Ô plénitude de bonté ! Ô patience indicible ! Car voici que Celui qui demeure au plus haut des cieux est compté[35] comme un enfant, et devant Hérode Dieu fuit volontairement ; enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

2ème Canon - *ton 2*

Hirmos : Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Voyant la profondeur du mystère ineffable en vérité de Celui qui a recouvert les cieux avec sagesse, la Toute-pure s'étonnait et disait : Le trône céleste sur lequel Tu Te tiens est tout flamboyant, et moi, mon Fils, comment Te porterai-je ?

Tu portes la ressemblance du Père, ô mon Fils, comment donc, dans ton appauvrissement, as-Tu pris la ressemblance du serviteur ? Comment Te déposerai-je dans la crèche d'animaux sans raison, Toi qui as tout délivré de la déraison ? Aussi je chante ton bienveillant amour.

Toute la terre, réjouis-toi, car le Christ approche pour naître à Bethléem, et toi, océan, sois dans l'allégresse ; assemblée des prophètes, exulte en voyant aujourd'hui l'accomplissement de tes prédictions et vous, tous les justes, réjouissez-vous.

[35] Citation à l'identique de l'Hirmos de l'Ode 8 du canon du Grand Samedi.

Canon de la Sainte - *ton 2*

Hirmos : Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles.

Mise à l'épreuve dans le fleuve et dans le feu, avec courage et fermeté tu traversas les éléments hostiles, chantant le Christ et t'écriant dans la foi : Par-dessus tout, ô Christ, je te bénis dans les siècles.

Le Christ, t'apparaissant de façon merveilleuse dans la prison où tu étais détenue, t'a soutenue de ses trésors et, pour sa Naissance, t'a unie aux Anges dans le ciel où tu le glorifies pour les siècles.

Ton Epoux te pare avec splendeur d'une double couronne, vierge et martyre Eugénie, et c'est dans la chambre lumineuse des noces éternelles que t'accueille en sa justice le Seigneur que nous exaltons dans tous les siècles.

La lumineuse grâce de Dieu te fait luire clairement maintenant dans les demeures célestes d'un éclat dont nous te supplions de combler par tes prières incessantes, sainte Eugénie, ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, nous te savons en vérité la source claire de l'immortalité, car tu enfantas le Verbe du Père éternel qui délivre de la mort ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

Louons, bénissons...

Katavassia - ton 1 :

La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

puis Magnificat : ***"Mon âme magnifie le Seigneur..."***

Ode 9 - *ton 6*

Hirmos : Ne t'étonne pas, ô Mère, / en voyant petit enfant Celui que le Père de son sein avait enfanté avant l'étoile du matin ; / car visiblement Je suis venu pour ressusciter et glorifier avec Moi la nature humaine déchue, // qui Te magnifie avec foi et amour.

Ô Fils qui n'a pas de commencement, ayant surnaturellement échappé aux douleurs lors de ton étrange enfantement, j'ai été proclamée bienheureuse ; maintenant, Te voyant fuir devant Hérode, mon âme est troublée par le glaive de l'affliction ; mais vis[36] et sauve ceux qui Te vénèrent.

Je pars pour la terre d'Égypte, mais, ô Mère, par un tremblement de terre je renverserai les idoles faites de main d'homme des Égyptiens ; j'enverrai dans les enfers les ennemis qui cherchent en vain mon âme, car Je suis le seul tout-puissant : J'exalterai et sauverai ceux qui te vénèrent.

Que la création se réjouisse, car le Créateur est Lui-même créé et le Dieu d'avant (les siècles) se fait connaître maintenant comme un nouveau-né[37] ; que les mages L'accueillent avec leurs dons, que les bergers applaudissent avec foi à ce miracle, et que les hommes avec les anges soient dans l'allégresse.

2ème Canon - *ton 2*

Hirmos : Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange.

Que tous les royaumes de la terre chantent et se rejouissent, que les familles des nations soient dans l'allégresse ; les montagnes, les vallées et les collines, les rivières et les mers, et toute la création magnifient le Seigneur qui naît maintenant.

Tu T'es laissé voir autant qu'il était possible aux prophètes de Te voir, mais dans les temps derniers, devenant homme, Tu es apparu aux hommes à Bethléem, la cité de Juda, l'étoile T'ayant indiciblement montré aux (mages) qui scrutaient les astres.[38]

Voici que, par un étrange enfantement, le Verbe très saint vient parmi les siens dans un corps saint, étranger à sa divinité, pour faire sien le monde ; et nous Le chantons, Lui qui s'est appauvri pour nous.[39]

Ô très doux Enfant, comment vais-je Te nourrir, Toi qui nourris (la création), comment vais-je Te tenir, Toi qui tiens tout de ta seule autorité, comment vais-je T'envelopper de langes, Toi qui enveloppes toute la terre de ténèbres, clamait la toute pure Souveraine, que sans cesse nous magnifions.

---

[36] Le texte slave dit : "et je T'implore : Sauve...".
[37] Lit. "comme nouveau".
[38] Ce tropaire ne se trouve pas dans le texte grec.
[39] Ce tropaire ne se trouve pas dans le texte slave.

Canon de la Sainte (*même hirmos*) - ***ton 2***

Ayant trouvé ta demeure dans les cieux, tu savoures maintenant les délices du Paradis avec les vierges en témoin de vérité, avec les martyrs en vierge immaculée, illustre et bienheureuse Eugénie.

Tu as reçu l'accomplissement de ton désir au-delà de ce que peut entendre notre esprit, car tu as atteint le sommet de tout désir, clairement illuminée par les rayons que lance la lumière de la souveraine Trinité, bienheureuse et vénérable Eugénie.

Tenant en main la lampe de la virginité, tu es ornée aussi de la couronne des Martyrs et tu ne cesses maintenant d'implorer par tes prières le salut pour les fidèles qui t'honorent de tout cœur, illustre Eugénie toute-digne de nos chants.

Maintenant tu as trouvé auprès de Dieu le repos et la fraîcheur, toi qui étais passée par le feu des tourments implacables et par l'eau d'épreuves inouïes ; prie donc le Christ, sainte martyre Eugénie, de sauver nos âmes.

Vierge toute-pure, ayant reçu dans ton sein, comme la toison, la rosée venue du ciel, tu nous enfantas celui qui distribue le divin aliment de l'immortalité à ceux qui le chantent dans la foi et te reconnaissent comme la Mère de Dieu.

Katavassia - ton 1 :

Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que nous chantons et magnifions.

Exapostilaire

Celui qui demeure dans la lumière inaccessible et qui tient l'univers, naît de la Vierge dans son ineffable miséricorde. Il est enveloppé de langes comme un nouveau-né et déposé dans la grotte, dans la crèche d'animaux sans raison ; courons en hâte à Bethléem pour L'adorer avec les mages, Lui apportant comme présents les fruits de nos bonnes actions.

Pour la Sainte

Nul obstacle n'empêcha de marcher vers la perfection des combats la faible femme fortifiée par ta puissance invincible, Seigneur ; c'est pourquoi la martyre Eugénie surmonta toutes les épreuves noblement, et son illustre mémoire, tu l'unis à présent à l'auguste Naissance porteuse de lumière que tu daignas prendre, Seigneur, de la Vierge immaculée.

Gloire... et maintenant...

Offrons nos chants à la Vierge Marie, car elle vient maintenant enfanter le Christ Sauveur dans la ville de Bethléem ; mages, accourez avec vos dons en suivant l'étoile pour L'adorer avec nous, bergers hâtez-vous de clamer avec les anges au Nouveau-né : Gloire à Toi, qui reposes dans la crèche de la grotte.

*Aux Laudes : **"Que tout souffle loue le Seigneur..."**, puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivants :*

Laudes - *ton 6*[40]

Mystère ineffable qui dépasse tout entendement ! / Par miséricorde Dieu se laisse enfanter sur terre, revêtant l'image du serviteur / afin d'arracher à la servitude de l'ennemi ceux qui s'écrient dans la ferveur de leur amour : // Béni es-Tu, Sauveur, seul Ami des hommes.

Viens, Israël au cœur pesant, / secoue la nuée qui couvre ton âme, / reconnais dans la grotte le Créateur enfanté ; / Il est l'attente des nations, / Il mettra fin à tes fêtes, / car tu n'as pas cru bon de chanter : // Le Christ vient au monde, le Roi d'Israël.

Soleil, mon Fils, comment Te cacher dans tes langes ? / Comment T'allaiter, Toi qui nourris toute chair ? / Comment Te tenir dans mes bras, Toi le Maître de l'univers ? / Comment Te regarder sans crainte, Toi sur qui les chérubins aux yeux innombrables n'osent porter le regard ? // disait, portant le Christ, la Vierge inépousée.

Bergers, chantez des chants nouveaux ; / mages, cessez vos incantations magiques ; / montagnes et collines, exultez ; / et vous, filles de rois, partagez l'allégresse de la Mère de Dieu, / tandis que nous, le peuple, nous disons : // Béni soit Celui qui vient, notre Dieu, gloire à Toi.

[40] Pour les quatre stichères des Laudes, les Ménées slaves donnent le texte en annexe.

Gloire... - ***même ton***

Hâte-toi[41], Bethléem, prépare ce qui convient pour l'enfantement ; / viens Joseph t'inscrire avec Marie ; / crèche très pure, langes qui portez Dieu, c'est en vous qu'est emmaillotée la Vie, le Christ Dieu, // qui déchire nos bandelettes mortuaires et conduit les hommes à l'incorruption.

Et maintenant... - ***même ton***

Ô bienheureuses entrailles de celle qui porta le Fils de Dieu, / qui sont apparues plus vastes que les cieux ; / Celui que même le ciel ne peut contenir, tu Le contiens en toi et le portes ; / ô bienheureux seins virginaux qui nourrissent Celui qui nourrit tout être qui respire ; // dans ton sein, ô Vierge inépousée, le Christ s'est formé une chair.[42]

[41] Litt : "viens".
[42] Il y a dans ce stichère plusieurs références à l'hymne de la Mère de Dieu qui se trouve dans le Canon de la Liturgie de saint Basile.

Après la Petite Doxologie et la litanie de demandes, on chante les Apostiches.

Apostiches - *ton 2* *(Maison d'Ephratha)*

Ô Vierge, tu es apparue comme la maison du Créateur, / car c'est en toi qu'est venu demeurer // le Seigneur de gloire qui vient naître maintenant.

v. Dieu viendra du Midi[43], et le Saint de la montagne ombragée par la forêt. *(Ha 3,3)*

Dans la crèche à Bethléem, / le Dieu d'avant les siècles naît de la Vierge // en tant que petit enfant. Ô merveille !

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur. *(Ha 3,2)*

Ordres spirituels des anges au plus haut des cieux, / avec les bergers et les mages, // chantez à Dieu qui vient de naître : Gloire à Toi.

Gloire...[44] *et maintenant...*[45] - ***ton 8***

Bethléem, accueille (la Vierge), / la métropole de Dieu, / car en toi vient naître la Lumière sans déclin ; / anges, émerveillez-vous dans les cieux, / hommes, glorifiez-Le sur la terre, / mages, de Perse apportez un don précieux, / bergers dans les pâturages, chantez harmonieusement l'hymne au Trois-fois-Saint ; // que tout souffle loue le Créateur.[46]

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

---

[43] Ou "de Théman".
[44] Le texte slave donne à Gloire le stichère en annexe.
[45] Le texte slave donne à *Et maintenant...* le stichère en annexe.
[46] Ce stichère se trouve au 20 décembre au Lucernaire à *Et maintenant...* dans le texte slave.

Annexe : Particularités dans les Ménées slaves (pour la Paramonie)

1. *Pour les trois stichères du* ***Lucernaire****, les Ménées slaves donnent le texte suivant (que l'on retrouve au Lucernaire du 28 décembre)* ***- ton 5***

Tu portes la forme d'Adam, Toi qui es l'image parfaite de Dieu, / et Tu daignes être porté dans les bras, Toi qui dans ta main contient tout en ta puissance, / s'exclama la Vierge toute pure* en disant : / ** Comment Te nourrirai-je de mes seins, Toi qui nourris toute (la création) ? / Comme je m'étonne de ta pauvreté qui dépasse tout entendement ! / Comment T'appellerai-je mon fils, moi qui suis maintenant ta servante ? // Je chante et Te bénis, Toi qui accordes au monde la grande miséricorde.

* Lit. "la pure toute-immaculée".
** DG ajoute ici : « Comment t'envelopper de langes comme un enfant, »

Tenant dans ses bras l'Enfant qui s'est incarné de son sein, / et voyant en Lui le Dieu d'avant les siècles, / la Toute-pure L'embrassait fréquemment et, remplie de joie Lui disait : / Ô Dieu qui viens des cieux, Roi invisible, comment puis-je Te voir et ne pas comprendre le mystère de ton infinie pauvreté, / ni cette très petite grotte, si étrange, qui Te contient alors que Tu viens de naître, / ni la virginité (demeurée) intacte, le sein préservé comme avant l'enfantement, // et Toi qui accordes la grande miséricorde.

Entendant les mages se présenter ensemble devant la grotte, / la Toute-pure s'exclama avec crainte comme une servante et leur dit : Qui cherchez-vous, / car je vois que vous êtes venus d'un pays lointain et que vous avez l'apparence et la façon de penser des Perses ; / l'exode et la marche que vous avez accomplis sont étranges, / et vous êtes venus en hâte pour adorer Celui qui d'en haut / est venu demeurer en moi d'une façon étrange, comme Lui seul le sait, // Lui qui accorde au monde la grande miséricorde.

2. *Pour les stichères des* ***Apostiches*** *aux Vêpres, les Ménées slaves donnent le texte suivant* ***- ton 1***

Les rois d'Orient T'apportèrent leurs dons, ô Fils, / de l'encens, de la myrrhe et de l'or, / ayant appris que c'était Toi le Roi qui était né, / et ils se tiennent devant la porte ; / ordonne-leur de Te voir comme un petit enfant porté dans mes bras, // Toi qui es plus âgé que le vieil Adam.

Venez, dit jadis la Vierge aux mages, / hâtez-vous de contempler l'Invisible qui s'est rendu visible en devenant petit enfant ; / avec ferveur ils entrèrent, se prosternèrent et apportèrent leurs dons, // accomplissant la prophétie divine.

Je Te porte dans mes bras comme un petit enfant, / Toi qui portes tout (l'univers) / et je m'étonne, disait la (Vierge) inépousée ; / comment Te nourrirai-je de lait Toi qui nourris toute (la création), ô mon Fils et mon Créateur ? / Je glorifie ton incommensurable condescendance envers les hommes // par laquelle Tu sauves le monde de la perdition.

Gloire ... et maintenant ... - ***ton 6****

Exulte, Sion, / Jérusalem**, ville du Christ Dieu, sois dans l'allégresse, / et accueille dans la grotte le Créateur qui est déposé*** dans la crèche ; / ouvrez-moi les portes afin que j'y contemple comme un petit enfant enveloppé de langes / Celui qui dans sa main contient la création, / Celui que les anges chantent sans cesse, // le Seigneur donateur de vie qui sauve le genre humain.

* Ce stichère se trouve aussi à *Gloire… Et maintenant…* du Lucernaire du 21 décembre.
** A priori on pourrait penser qu'il y a là une erreur puisque la grotte de la Nativité est située à Bethléem, à moins de voir là une allusion à l'autre grotte qui est le tombeau du Christ.
*** Lit. "contenu".

3. *Pour le* ***Tropaire-cathisme de la 3e Ode*** *à Gloire ... et maintenant ..., les Ménées slaves donnent le texte suivant* ***- ton 8***

Aujourd'hui la terre m'apparaît comme le ciel, / car le Créateur naît sur elle, déposé dans une crèche à Bethléem de Juda. / Les bergers chantent sans cesse avec les anges : / Gloire au plus haut des cieux, paix dans le monde, / car ils ont vu l'étoile qui avançait avec les mages / allant en hâte apporter leurs dons : l'or, la myrrhe et l'encens / à Celui qui est le Dieu de tous, le Roi éternel et le Créateur de tout (l'univers) // qui dans sa miséricorde est né dans la grotte.

4. *Pour les quatre **stichères des Laudes**, les Ménées slaves donnent le texte suivant **- ton 6***

L'Étoile de Jacob a resplendi dans la grotte ; / venons, nous aussi pour préparer la fête, / accourons avec les mages, allons avec les bergers, / contemplons Dieu dans les langes / et voyons la Vierge qui allaite ; / ô vision étrange ! // Le Christ vient, Lui le Roi d'Israël.

Le chœur des anges te célèbre dans ses chants / comme Mère lumineuse et inépousée, / et exulte de joie devant ton Enfant, ô Toute-pure : / Réjouis-toi, espérance de ceux qui ont la vraie foi, / réjouis-toi, qui intercèdes pour ceux qui te chantent ; / aussi nous disons : / Bénis soit Celui qui est venu, notre Dieu, gloire à Toi.

La Lumière viendra de la racine de Jessé, / comme l'a annoncé le lumineux prophète (Isaïe) : / c'est pourquoi (aujourd'hui) / nous voyons la Vierge qui par delà les lois de la nature / a enfanté dans la grotte la Rose tant désirée, / de même puissance que le Père dans les cieux ; / aussi, fidèles*, disons : // Bénis soit Celui qui est venu, notre Dieu, gloire à Toi.

* Litt. "peuple".

Aujourd'hui Adam a été délivré de l'erreur et de la funeste tromperie de l'Adversaire, / car le Christ s'incarne de la Vierge en tant qu'homme, / Lui qui par elle a renouvelé Adam en retirant la malédiction ; / aussi, fidèles, disons : // Béni soit Celui qui est venu, notre Dieu, gloire à Toi.

5. *Aux **Apostiches des Matines**, le texte slave donne à "Gloire" le stichère suivant - **ton 8***

Gloire à Toi, Père, Fils et Esprit // qui as établi le mystère étrange de la renaissance des hommes.

Et à "Et maintenant" le stichère suivant :

Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, / toi qui par le Saint Esprit as enfanté pour le monde // la Vie qui libère tous (les hommes).